

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL N° 449

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Site de l'Homme de Pékin à Choukoutien

Lieu : Municipalité de Pékin (Beijing)

Etat partie : Chine

Date : 29 Décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères III et VI.

C) JUSTIFICATION

Le site de Choukoutien (aujourd'hui Zhoukoudian), situé à 42 kms au sud-ouest de Pékin (Beijing), fut exploré dès 1921 par le géologue suédois J.G. Anderson. La découverte, dans les sédiments d'une grotte, de dents d'hominien puis, en 1926, celle d'un crâne complet par l'archéologue chinois Pei Wen-chung (Pei Wen Zhong) eurent un immense retentissement, auquel contribuèrent notamment les travaux de Pierre Teilhard de Chardin. La chronologie des débuts de l'histoire humaine communément admise jusqu'alors fut bouleversée par cette découverte, car le Sinanthropus pekinensis, ou Homo erectus pekinensis vivait au Pléistocène moyen, 700.000 à 200.000 ans avant l'époque contemporaine, avait maîtrisé le feu et utilisait de nombreux outils de pierre taillée.

Les fouilles qui se sont succédé dans la grotte et aux environs ont mis au jour un grand nombre d'ossements humains incomplets dont l'étude anthropologique a révélé qu'ils appartenaient à 40 individus distincts. Ont été également retrouvés dans leur contexte stratigraphique 100.000 objets (essentiellement des outils assez frustes en pierre taillée) et de nombreuses traces de foyers domestiques (pierres rubéfiées, ossements calcinés, dépôts de cendre, etc.) ainsi que des graines fossilisées.

Non loin du site principal, une seconde grotte a livré des restes d'Homo sapiens sapiens, datables de -18.000 à -11.000 en corrélation avec un matériel important (colliers composés de dents, de coquillages et de galets perforés, aiguille en os, etc.).

Malheureusement, l'interruption du chantier consécutive au conflit sino-japonais (1937) fut lourde de conséquences : les restes du Sinanthropus pekinensis découverts avant cette date

furent dispersés ou perdus. Il n'en reste aujourd'hui que des moulages exposés dans le musée de site et quelques fragments isolés, conservés en Suède.

Les fouilles entreprises après la guerre par les archéologues de la République populaire de Chine ont en partie pallié ces pertes en mettant au jour une mâchoire complète (1959) et divers éléments de calotte crânienne (1966).

Parallèlement, d'autres découvertes révélaient dans l'immense espace chinois des hominiens contemporains de l'Homme de Pékin ou plus anciens que lui : Homme de Lantian, trouvé en 1963-1964 dans la province du Chansi (Shaanxi); Homme de Yuanmou, trouvé en 1965 dans la province du Yunnan. Le site de Choukoutien garde néanmoins la valeur d'une référence scientifique exceptionnelle.

L'ICOMOS, après avoir pris acte du déplacement en 1985 des mines de houille et des usines qui se trouvaient sur l'emprise du site, apprend avec satisfaction l'existence d'un projet de parc à Choukoutien qui devrait permettre une sauvegarde intégrale de la zone archéologique. Dès que la délimitation précise de ce parc sera connue, l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial d'un bien culturel dont la valeur universelle est évidente pourra être prononcée au titre des **critères III et VI**.

En effet le site de Choukoutien apporte un témoignage exceptionnel sur les sociétés humaines du continent asiatique du Pléistocène moyen au Paléolithique et, plus largement, illustre le processus de l'homínisation, qui ne peut être saisi qu'à l'échelle mondiale et à partir d'exemples multiples (sites des Basses vallées de l'Omo et de l'Aouache inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial en 1980 ; sites des Lacs Willandra, inscrits en 1981, etc.).

ICOMOS, Avril 1987

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL N° 449

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Site de l'Homme de Pékin à Choukoutien

Lieu : Municipalité de Pékin (Beijing)

Etat partie : Chine

Date : 29 Décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères III et VI.

C) JUSTIFICATION

Le site de Choukoutien (aujourd'hui Zhoukoudian), situé à 42 kms au sud-ouest de Pékin (Beijing), fut exploré dès 1921 par le géologue suédois J.G. Anderson. La découverte, dans les sédiments d'une grotte, de dents d'hominiens puis, en 1926, celle d'un crâne complet par l'archéologue chinois Pei Wen-chung (Pei Wen Zhong) eurent un immense retentissement, auquel contribuèrent notamment les travaux de Pierre Teilhard de Chardin. La chronologie des débuts de l'histoire humaine communément admise jusqu'alors fut bouleversée par cette découverte, car le Sinanthropus pekinensis, ou Homo erectus pekinensis vivait au Pléistocène moyen, 700.000 à 200.000 ans avant l'époque contemporaine, avait maîtrisé le feu et utilisait de nombreux outils de pierre taillée.

Les fouilles qui se sont succédé dans la grotte et aux environs ont mis au jour un grand nombre d'ossements humains incomplets dont l'étude anthropologique a révélé qu'ils appartenaient à 40 individus distincts. Ont été également retrouvés dans leur contexte stratigraphique 100.000 objets (essentiellement des outils assez frustes en pierre taillée) et de nombreuses traces de foyers domestiques (pierres rubéfiées, ossements calcinés, dépôts de cendre, etc.) ainsi que des graines fossilisées.

Non loin du site principal, une seconde grotte a livré des restes d'Homo sapiens sapiens, datables de -18.000 à -11.000 en corrélation avec un matériel important (colliers composés de dents, de coquillages et de galets perforés, aiguille en os, etc.).

Malheureusement, l'interruption du chantier consécutive au conflit sino-japonais (1937) fut lourde de conséquences : les restes du Sinanthropus pekinensis découverts avant cette date

furent dispersés ou perdus. Il n'en reste aujourd'hui que des moulages exposés dans le musée de site et quelques fragments isolés, conservés en Suède.

Les fouilles entreprises après la guerre par les archéologues de la République populaire de Chine ont en partie pallié ces pertes en mettant au jour une mâchoire complète (1959) et divers éléments de calotte crânienne (1966).

Parallèlement, d'autres découvertes révélaient dans l'immense espace chinois des hominiens contemporains de l'Homme de Pékin ou plus anciens que lui : Homme de Lantian, trouvé en 1963-1964 dans la province du Chansi (Shaanxi); Homme de Yuanmou, trouvé en 1965 dans la province du Yunnan. Le site de Choukoutien garde néanmoins la valeur d'une référence scientifique exceptionnelle.

L'ICOMOS, après avoir pris acte du déplacement en 1985 des mines de houille et des usines qui se trouvaient sur l'emprise du site, apprend avec satisfaction l'existence d'un projet de parc à Choukoutien qui devrait permettre une sauvegarde intégrale de la zone archéologique. La délimitation précise de ce parc ayant été transmise par lettre du 20 mai 1987, il n'y a pas de raison de différer l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial d'un bien culturel dont la valeur universelle est évidente. Cette inscription peut être prononcée au titre des **critères III et VI**. En effet le site de Choukoutien apporte un témoignage exceptionnel sur les sociétés humaines du continent asiatique du Pléistocène moyen au Paléolithique et, plus largement, illustre le processus de l'hominisation, qui ne peut être saisi qu'à l'échelle mondiale et à partir d'exemples multiples (sites des Basses vallées de l'Omo et de l'Aouache inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial en 1980 ; sites des Lacs Willandra, inscrits en 1981, etc.).

ICOMOS, Octobre 1987